

La peau bleue

Ils ont dit que j'avais la peau bleue.

Ils ont ri et ils se sont enfuis.

Ils n'ont pas voulu que je joue avec eux.

Ils ont dit que je venais d'ailleurs, qu'ils ne voulaient pas de moi dans leurs jeux.

Ils ont dit : ceux qui ont la peau bleue sentent mauvais ; et aussi : retourne chez toi, sale gor.

Alors j'ai pleuré, et ils ont dansé autour de moi.

Eux, ils riaient.

Où c'est, chez moi ? Je n'ai pas demandé à venir.

Ils riaient et j'ai voulu me battre avec eux. Ils ont dit : on ne se bat pas avec une peau bleue. Ils se sont enfuis.

Elle s'est approchée. Elle souriait. Elle a essuyé les larmes sur mes joues avec sa main.

Elle était si jolie, avec ses grands yeux verts et ses cheveux blonds. Elle sentait si bon, peut-être à cause des fleurs dans ses tresses.

Elle a dit : ne fais pas attention à eux, ce sont des petits, ils sont bêtes.

Elle a dit : moi, j'ai douze ans.

Elle a pris ma main : je me sentais tout intimidé.

Je n'avais plus envie de pleurer.

Elle a dit : viens près de la rivière. Nous y sommes allés. Il y avait des bateaux.

On a lancé des pierres dans l'eau, à celui qui les jetterait le plus loin. Au début, j'ai fait bien attention à ne pas les lancer trop fort, pour ne pas la vexer. Puis j'ai oublié et mes cailloux sont allés loin, loin, presque sur l'autre rive. Elle a dit : tu es drôlement fort.

Ensuite, nous avons cueilli des fleurs. Je me sentais bien.

Puis elle a demandé : est-ce que tous les gors sont aussi bleus que toi ?

Et j'ai eu, de nouveau, envie de pleurer.

Ch. LEOURIER, « La peau bleue » in *L'habitant des étoiles et autres récits extra-terrestres*, Gallimard, 1985.

D'accès facile (le texte est court, son vocabulaire est accessible), l'interprétation de ce texte est délicate en raison de son ambiguïté et de l'implicite, fortement présent.

- o 3 personnages : le narrateur (celui qui raconte ce qui lui est arrivé), « elle » et « eux »
- o Que sait-on d'eux ?: ce sont des enfants.

Pour « Elle » c'est explicite : elle a 12 ans
Pour le gor et ses agresseurs, il faut inférer :

« eux » : « ils n'ont pas voulu que je joue avec eux » ; « leurs jeux » ; « ce sont des petits »
le narrateur : il a la peau bleue ; il est différent des autres. C'est un gor. Pas de citation précise permettant de donner son âge : on déduit qu'il est un enfant de ce qu'il veut jouer avec des enfants, qu'il joue à lancer des cailloux. On pourrait certes, envisager qu'il s'agit d'un adulte, mais c'est moins vraisemblable.

- o Leurs rapports :

Les enfants rejettent le narrateur, parce qu'il ne leur ressemble pas.
« Elle » reconforte, console le narrateur et joue avec lui.

Le narrateur apprécie « elle », l'admire (« elle était si jolie », « elle sentait si bon ») et prend plaisir à être admiré par « elle » peut-être en est-il amoureux. A la fin de l'histoire, « elle » rappelle au narrateur qu'il est différent.

- o Les émotions éprouvées par le narrateur:

Il passe tout au long de l'histoire par toute une succession d'émotions :

tristesse (« j'ai pleuré », « les larmes sur mes joues ») ; sentiment d'isolement (« Où c'est chez moi ? Je n'ai pas demandé à venir ») ; colère (« j'ai voulu me battre avec eux ») ; timidité (« je me sentais tout intimidé ») ; consolé (« je n'avais plus envie de pleurer ») ; attentif à l'autre (« j'ai bien fait attention à ne pas les lancer trop fort, pour ne pas la vexer ») ; fierté ((...) mes cailloux sont allés loin, loin presque sur l'autre rive. Elle a dit : tu es drôlement fort. ») ; tristesse, à nouveau (« Et j'ai eu, de nouveau, envie de pleurer. »)

Les points suivants peuvent se prêter à plusieurs interprétations :

- o Pourquoi est-il triste, à la fin ?

Parce qu'à nouveau, on lui rappelle qu'il est différent.
Parce qu'il repense à son monde et que son sentiment d'isolement revient.

- o La distinction entre narrateur et auteur, selon les connaissances des élèves, ne posera pas de problème (Christian LÉOURIER est-il un gor ?) ou bien devra faire l'objet d'un travail spécifique.

- o Qu'est-ce qu'un gor ?

Un lecteur habitué à la SF peut deviner qu'il s'agit d'un extra-terrestre à la peau bleue, bien que ce ne soit à aucun moment dit dans le texte.

Il sera nécessaire de se référer aux informations du paratexte (titre du recueil de nouvelles)

Ce mot ne peut être interprété comme une insulte (« sale gor »), puisque « Elle », qui ne l'insulte pas, lui demande si « tous les gors sont aussi bleus que lui ».

Il est possible que la connaissance du terme « gore » anglicisme qui qualifie des films d'épouvante sanguinolents induisent une interprétation fautive.